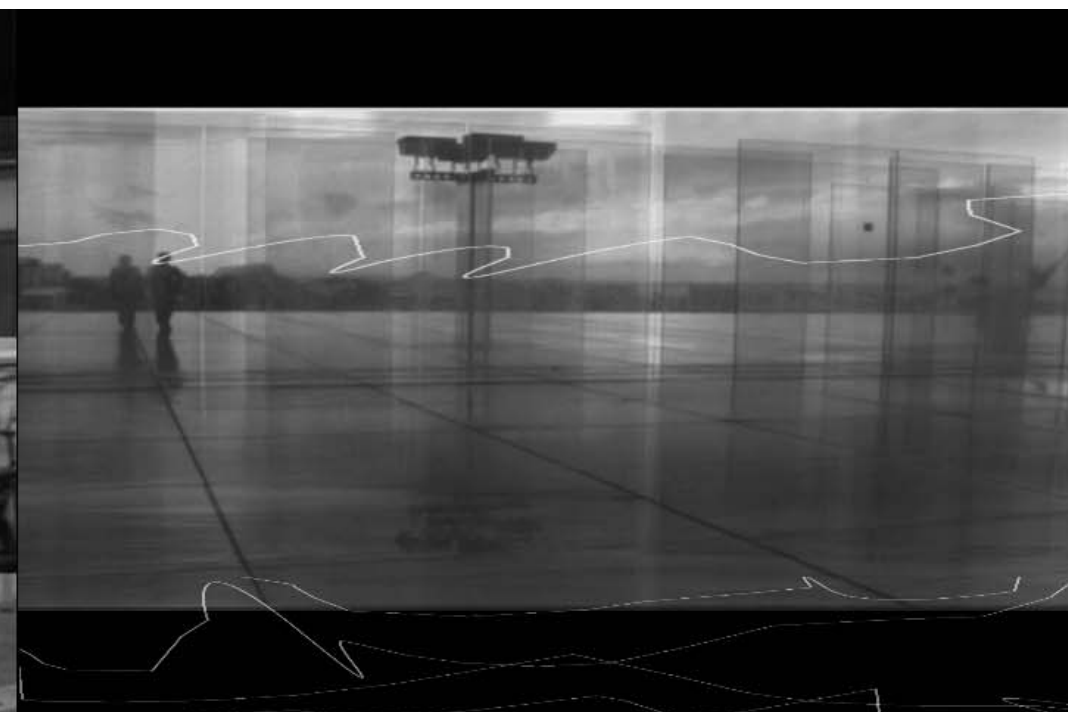


Aika
Nelly-Ève Rajotte



Aika, still video, 2006



Nelly-Ève Rajotte – Aika

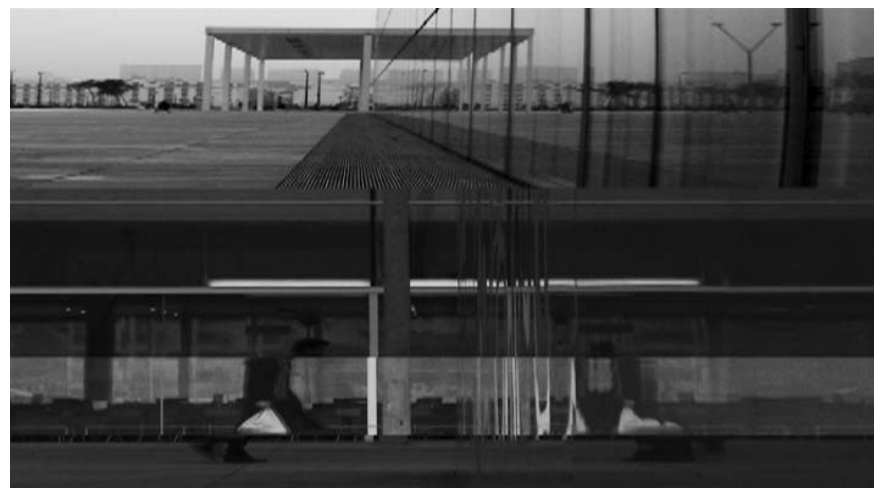
Déstabilisation sensorielle, improbable télescopage de l'œil et de l'ouïe, paradoxe du mouvement transitoire, insuffisance des sens : voilà ce à quoi nous confrontent les œuvres vidéo de Nelly-Ève Rajotte, des œuvres d'une grande cohérence dont *Aika* est le plus récent volet.

Visuellement parlant, les diverses productions de Nelly-Eve sont reliées entre elles par le retour constant d'un écran hachuré, par une multiplication et une superposition des bandes qui devient en quelque sorte la métaphore même de la recherche vidéographique. En représentant le même lieu (une place publique berlinoise – l'Alexanderplatz – ou une rue et un parc anonymes, reconnaissables mais non identifiables tout à la fois) sur plusieurs bandes superposées, *Aika* témoigne de la difficulté de rendre compte, du moins visuellement, du réel, un réel appréhendé par le sens de la vue mais qui est toujours, au fond, déficitaire.

En fait, tel un opprobre adressé aux insuffisances du regard, confronté à la multiplication de ces bandes visuelles (elles-mêmes prises entre la répétition du même espace et l'étirement en temporalités diverses), *Aika* mise sur la constance du signifiant sonore. Ce dernier finit d'ailleurs, par l'intermédiaire de l'apparition de diverses lignes improbables qui finissent par jouer le rôle d'ultime signifiant visuel, par remplir les anfractuosités laissées vacantes par notre regard, comme si Rajotte nous amenait à entendre, en bout de ligne, *par notre œil*.

Si les œuvres vidéo de Nelly-Eve renvoient, au niveau thématique, à l'idée de mouvement transitoire, elles relèvent fondamentalement, au niveau formel, d'un art véritablement *poétique* (au sens où l'entend le linguiste Roman Jakobson) : un rabattement de l'axe syntagmatique – celui de la durée, du temps, de l'inéluçabilité – sur l'axe paradigmatique – celui de l'espace, de la superposition, du possible. Chercher à confronter le simulacre ambiant dans ce qu'il a de plus banal, soit ces espaces de transition que notre être a déserté et que l'on ne regarde visiblement plus, et le saturer d'une présence sonore pleine de possibilités et, surtout, de *présence*, voilà un projet qui ne pourrait être plus contemporain.

Stéphane Girard



Olla, still video, 2006



OCCURRENCE

ESPACE D'ART ET D'ESSAI CONTEMPORAINS

460, rue Sainte-Catherine Ouest, espace 307, Montréal (QC) Canada H3B 1A7
t (514) 397-0236 / f (514) 397-8974
www.occurrence.ca • occurrence@vif.com

LA GALERIE EST OUVERTE DU MERCREDI AU SAMEDI
DE 12 H À 17 H

Nelly-Ève Rajotte – Aika

Du 18 novembre 2006 au 13 janvier 2007

Vernissage le samedi 18 novembre dès 15H

en présence de l'artiste

Note biographique :

Nelly-Eve Rajotte est membre de Perte de Signal depuis 2003. Elle détient une maîtrise en arts visuels et médiatiques. Son travail est orienté vers la vidéo numérique monobande, l'installation et la création sonore. C'est dans une recherche étroitement liée au corps sensible qu'elle explore les correspondances entre le son et l'image vidéographique. Ses œuvres vidéographiques ont été diffusées dans plusieurs festivals au Canada, aux États-Unis, en Amérique du Sud ainsi qu'en Europe.

Occurrence remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec ainsi que le Conseil des arts de Montréal pour leur soutien.

Conseil des arts
et des lettres
Québec

CONSEIL DES ARTS
DE MONTRÉAL

